

Le porte-voix des professeurs et professeurs de l'Université Laval

Le communicateur civique est un membre du Conseil syndical. Les informations qu'il communique dans ses chroniques ont pour but de favoriser la participation dynamique des membres à la vie démocratique du SPUL. Il rend compte des débats touchant les fonctions professorales à l'Université Laval et à l'extérieur. Enfin, il exprime les préoccupations des professeurs et professeurs en lien avec leurs activités professionnelles.

[Éditions précédentes >>>](#)

SPUL

2325, rue de l'Université
Pavillon Alphonse-Desjardins
Bureau 3339
Université Laval
Québec, Canada G1V 0A6

Téléphone : 418.656.2955
Télécopieur : 418.656.5377

spul@spul.ulaval.ca

Message du communicateur civique

Vous avez un aspect original et novateur à faire connaître de votre année d'étude et de recherche (AÉR), signalez-le moi par courriel. Je le mettrai en valeur dans cette chronique.

Jacques Rivet >>>

[Hiver 2011 – Numéro 7](#)

Conseil universitaire du 7 décembre 2010



Deux centres de recherche reconnus : le CIRRIS et le CRB

Les membres du Conseil universitaire ont pris connaissance, lors de la séance du 7 décembre dernier, de l'évaluation par la Commission de la recherche de deux Centres de recherche en vue de leur attribuer le statut centre de recherche reconnu : le Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS) qui voit ce statut renouvelé et le Centre de recherche sur le bois qui l'obtient pour la première fois. Et les deux se démarquent par les relations qu'ils entretiennent avec leur milieu, social pour le premier et industriel pour le second.

L'avis favorable de la Commission constate que les recherches du CIRRIS ont comme retombées « l'utilisation des données probantes par les cliniciens et le développement des compétences des intervenants, facilitant ainsi l'intégration des résultats de recherche dans la pratique clinique. » En outre, l'avis précise que le CIRRIS fait preuve de pertinence sociale par ses activités dans le domaine de l'éducation et de l'emploi, « sans oublier le droit à l'égalité » dont il se fait le défenseur et le promoteur. Enfin, l'avis de la Commission souligne le fait qu'« Au cours de l'année 2009-2010, quatre nouveaux chercheurs ont rejoint le Centre et l'on pouvait compter dix professeurs adjoints membres réguliers du CIRRIS, ce qui dénote un excellent potentiel d'attraction ainsi qu'une volonté efficace de développement. »

Les professeurs qui sont membres du CRB ont attiré l'attention de la Commission de la recherche sur les secteurs de développement prioritaires suivants : la bioénergie à partir du bois, les nanotechnologies appliquées au bois, les matériaux et systèmes de construction en bois et les composites à base de bois. L'avis de la Commission de la recherche met en lumière le fait que ces professeurs-chercheurs ont obtenu six prix de la part de revues nationales ou internationales au cours des quatre dernières années. De ce nombre, trois sont allés au professeur Alexander Salenikovich.

En ce qui a trait au rayonnement scientifique de certains membres du CRB, la Commission mentionne que le professeur Alain Cloutier est vice-président de la Society of Wood Science and Technology (SWST), Fellow de l'International Academy of Wood Science (IAWS), chercheur principal et directeur du Réseau stratégique du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Le professeur Yves Fortin est coordonnateur du Wood Processing Group de l'International Union of Forestry Research Organisation (IUFRO). Le professeur Roger Hernandez est coordonnateur principal du groupe de recherche sur l'usinage du bois de l'IUFRO. Le professeur Bernard Riedl est Fellow de l'IAWS. La professeure Tatjana Stevanovic est membre du comité pédagogique de la SWST.

En recommandant d'accorder le statut de centre de recherche reconnu au CRB, la Commission a conclu que « ses collaborations étroites avec le milieu industriel et l'implication de ses étudiants dans la résolution de problèmes rencontrés par l'industrie du bois en font un centre unique au Canada. »

Jacques Rivet, cc

Au jour le jour : « j'explique, j'étudie, j'expérimente »



Benoit Montreuil, Département d'opérations et de systèmes de décision

Un professeur – réalisateur à l'enseigne de l'interactivité

Il ressort de mon entrevue récente avec le professeur titulaire Benoit Montreuil que ce dernier est une sorte de professeur – réalisateur comme il aime à le souligner en décrivant ses nombreuses activités de « simulations pédagogiques », qui proposent à ses étudiantes et étudiants des « jeux de gestion » analogues à des jeux vidéo. De fait, estime-t-il en substance, le professeur assume de plus en plus un rôle de réalisateur en étant en quelque sorte le coordonnateur d'une équipe guidant et supportant les apprenants dans leur quête de connaissance et dans la production de projets d'apprentissage – action.

« Je suis ancré dans la réalité : je peux amener mes étudiants directement dans les entreprises de la région de Québec et y donner mes cours sur place, en interaction avec des joueurs clés de celles-ci », réplique-t-il, quand je lui demande dans quelle mesure son rôle de professeur est mieux servi par la connaissance qu'il a du marché du travail. « Je rencontre des centaines de gestionnaires de la grande région à chaque année, poursuit-il, des présidents, des vice-présidents et des cadres d'entreprise. » Il donne en exemple le partenariat qu'il a établi l'année dernière avec Les Industries de la Rive-Sud. Tous ses étudiants de 2^e cycle ont fait leur projet de cours directement avec l'entreprise.

Il décrit l'originalité d'une composante de l'évaluation dans ce type de cours – atelier : « En fin de session, un jury composé de deux vice-présidents et d'un cadre de l'entreprise a attribué une cote à chacun des projets qui leur a été présenté lors d'une séance à cette fin. » À ce propos, il tient à rappeler le principe suivant : « La note que je donne à l'étudiant ne sera jamais uniquement dépendante de l'évaluation de ces gestionnaires. Mais l'équipe d'étudiants sait qu'en mode présentation, le jury a un poids dans l'évaluation finale de son projet. »

À son avis, cette méthode est plus réflexive que celle appliquée jadis dans les cours de gestion. « C'est moins scolaire comme on le faisait il y a 20 ou 30 ans. Et c'est plus réflexif. Car je regarde ce que mes étudiants livrent aujourd'hui, dit-il et j'ai la conviction que dans plusieurs cas des gestionnaires avisés paieraient une fortune sur le marché de l'expertise pour obtenir des résultats semblables. »

Je reviens sur la méthode de « simulations pédagogiques » et demande au professeur Montreuil si elle se compare à la méthode des cas : « Ça y ressemble un peu, précise-t-il mais les cas retenus sont beaucoup plus vivants et ils se pratiquent en direct comme dans les jeux vidéo. C'est le même genre de logique. » Étonnamment, il raconte qu'une « simulation d'expérience » nommée « Collaboration » a été réalisée avec des groupes comptant entre 20 et 350 étudiants; cette simulation visait à leur démontrer le potentiel d'augmentation de performance en opérant réellement en mode réseau. « Les apprenants ne sont plus devant un ordinateur, décrit-il. Ils sont dans une salle avec tableaux de jeu et grands écrans. On leur dit : à partir de maintenant, vous êtes un professionnel de la santé. Vous devez offrir des services en fonction du nombre de lits disponibles, avec de plus en plus de possibilité de réseautage au fil des rondes. Sur l'écran, le temps file en accéléré et les apprenants sont embarqués dans un monde où arrivent sans cesse de nouveaux patients. Et de conclure : « Alors se multiplient les possibilités décisionnelles. C'est à travers ces prises de décision, dans le feu de l'action, que l'apprentissage s'incruste à jamais. »

Devant le qualificatif de « professeur postmoderne » que je lui accolé au moment où je l'interroge sur ce que devient à son avis l'université, il constate que le savoir évolue à une vitesse effarante et que l'université n'en a plus le monopole, « l'industrie en étant aussi la créatrice et la dépositaire ». Il croit à une adaptation de l'université, particulièrement en raison des étudiants qui sont désormais conditionnés par « une multi-carrière ».

Par ailleurs, il croit toujours à l'utilité de la salle de classe. Tout en affirmant qu'elle devient « une salle expérientielle, de connectivité et de rassemblement » où se mélangeront de plus en plus les présences physiques et virtuelles. Quant au concept clé pédagogique de l'heure, il le résume d'un mot : « l'interactivité ».

“OYEZ! OYEZ! OYEZ!”

Faites parvenir vos réactions et commentaires au communicateur civique à son adresse de courriel :

communicateur.civique@spul.ulaval.ca